

Rationnel ou irrationnel ?

Le dernier texte que nous avons lu peut légitimement nous interpeller : *"Je vous donne un commandement nouveau"* nous dit Jésus, *" aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres"*. Pourquoi un commandement "nouveau" ? Qu'apporte donc ce nouveau commandement ? Que change-t-il, qu'ajoute-t-il ou que signifie-t-il ? C'est à ces questions que je voudrais essayer d'apporter une réponse ce matin.

Les premiers commandements, les commandements historiques, ont été donnés par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï, gravés sur deux tablettes de pierre. Cela ce passe juste avant que les juifs ne prennent possession du pays de Canaan. La promesse de la possession du pays de Canaan avait été faite par Dieu à Abraham, puis à Isaac son fils. et à Jacob le fils d'Isaac. Jacob avait un fils, Joseph dont vous connaissez tous l'histoire. Il fut vendu par ses frères comme esclave en Egypte avant d'en devenir le vice-roi. Alors que sept années de famine s'abattent sur toute la région, Joseph fait venir son père et ses frères auprès de lui. Lorsque ces derniers se mettent en route Dieu redit cette promesse à Jacob (Genèse 46: 2-3) *"Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit, et il dit: Jacob! Jacob! Israël répondit: Me voici! 3 Et Dieu dit: Je suis le Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte, car là je te ferai devenir une grande nation"*. C'est la première fois que Dieu dit où il fera de la descendance d'Abraham une grande nation. Il indique par là qu'il fallait le passage en Egypte pour que le clan d'Abraham, sa descendance se multiplie et devienne une nation. Réduits en esclavage en Egypte, les descendants d'Abraham, d'Isaac et Jacob, ne peuvent se mêler aux égyptiens, ils sont de fait obligés de cultiver leur identité d'héritiers d'Abraham, ils sont mis à part et ils subissent d'importantes brimades avant que l'Éternel n'envoie Moïse pour les faire sortir d'Egypte. Tant que les juifs sont en esclavage en Egypte, il sont sous le joug et l'autorité des égyptiens, mais une fois libérés d'Egypte, livrés à eux-mêmes, Dieu lui-même va faire de cette nation un peuple en lui donnant les règles et les lois qu'ils devront respecter. Nous pouvons lire dans Deutéronome au chapitre 4 : *" Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. 2 Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris... 6 Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent!"*

Les commandements donnés par Dieu vont permettre le passage de l'état de nation juive à celui de peuple juif, avec son administration, sa justice, ses règles, ses lois, sa sagesse, son intelligence, c'est à dire sa capacité à s'adapter.

Les commandements livrés dans les tables de la Loi sont des règles de vie et de comportement. Ils s'appliquent à notre quotidien, à la matérialité de notre quotidien. Ils doivent nous permettre de mesurer l'impact des évènements sur notre vie et d'avoir un comportement intelligent. Tous ces commandements sont compréhensibles, ils s'adressent à notre intellect, ils sont rationnels.

L'apôtre Paul dans l'épître aux Romains chapitre 13 versets 8 à 10, nous rappelle également la portée de ces commandements : *"Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi.*

9 En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10 L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi."

De même Matthieu au chapitre 22 v 36 à 40 nous relate comment Jésus fut interrogé par un pharisien docteur de loi qui lui fit cette question *"36 Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?*

37 Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

38 C'est le premier et le plus grand commandement.

39 Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes".

Alors pourquoi, Jésus, après avoir affirmé que ces deux commandements sont les fondements de la loi et des prophètes nous donne-t-il ce matin un nouveau commandement ? La réponse est peut-être dans la dimension de ce dernier. Les commandements de l'ancienne alliance s'adressaient au peuple juif alors que ce nouveau commandement s'adresse au peuple de la nouvelle alliance, alliance qui n'est plus basée sur la promesse d'un royaume terrestre (le pays de Canaan), mais sur l'avènement d'un royaume céleste, celui du nouveau ciel, de la nouvelle terre, de la nouvelle Jérusalem. On passe de la matérialité du commandement à un commandement de dimension spirituelle. On passe d'une relation rationnelle à une relation irrationnelle, qui n'a aucune raison matérielle ou logique.

L'amour est par essence quelque chose d'irrationnel. Il peut par exemple être rendu par un objet qui a capté dans ses molécules l'amour de l'autre. C'est le cas de l'enfant qui aime la nourriture de sa mère car elle y a mis son amour pour lui. Ou encore, comme le flacon de parfum offert par le mari, qui aura plus de valeur sentimentale que s'il avait simplement été acheté par l'épouse. Quand elle se parfumera, les molécules vont chimiquement faire leur travail mais elle ressentira en plus un peu de l'amour de son mari qui le lui a offert. La matière devient alors le véhicule de la volonté de la personne qui par amour a offert le cadeau. De même, si nous croyons que Dieu est le créateur de ce monde, qu'il interagit encore aujourd'hui avec la matière et notre matérialité, que c'est de lui que nous avons tout ce qu'il nous faut, alors quand nous mangeons, nous recevons aussi au travers de la matière la bonté de Dieu qui a fait pousser la plante ou créé les ingrédients de la recette. Manger devient un service divin et c'est pour cela qu'il faut remercier, en ayant conscience que c'est Dieu qui s'inscrit dans notre réalité et qu'au travers de ce repas nous pouvons faire un avec Lui. Sinon c'est comme une formulation qui n'a pas de poids, je dis les mots avec ma langue, sans conviction, comme par réflexe. C'est comme si le futur marié disait à sa fiancée du bout des lèvres « je t'aime ma chérie » sans y mettre tout son cœur... L'amour ce n'est pas que de simples mots.

L'amour est irrationnel dans ce nouveau commandement donné par Jésus. Il y a une dimension dans cet amour qui surpasse toute chose. Ici Jésus nous invite à sublimer notre amour, à le transcender, à entrer par amour en communion avec notre frère, notre sœur. Il ne s'agit pas ici de l'amour du prochain, mais de l'amour entre disciples de Jésus-Christ. Il y a ici

une sorte de réciprocité. Ce qui change avec les commandements de l'ancienne alliance, c'est que je m'inscris dans une relation bipartite, voir multipartite. Dans les anciens commandements, je suis seul responsable de mes actes, de mes attitudes, de mes comportements. Cela va en sens unique, je suis à l'origine de l'action et je n'attends rien en retour. Dans le nouveau commandement Jésus introduit l'unité, l'unité de son peuple, l'unité du peuple chrétien et pour atteindre cette unité, il me faut l'unité avec Dieu. Parce que en Dieu au travers de Jésus je suis un, alors je fais partie du peuple de Dieu, je suis en communion avec mes frères et sœurs en Christ, je suis en accord avec le commandement nouveau donné par Jésus. Souvenez-vous des paroles de ce cantique (533) "*Nous sommes un dans un lien d'amour, notre esprit est uni avec l'Esprit de Dieu, nous sommes un dans un lien d'amour*". C'est à l'image de l'unité entre Jésus et Dieu révélée dans les deux premiers versets du texte de Jean : "*Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. 32 Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même*" que l'on pourrait réécrire de la façon suivante : Jésus est glorifié au travers de la résurrection, et cette gloire rejaillit sur Dieu. Comme Dieu est glorifié à travers Jésus, Dieu lui-même rend gloire à Jésus.

L'amour se trouve donc être à dimensions multiples et à lui seul il ne confère pas la qualité de membre du peuple de Dieu. Quelqu'un œuvrant par amour au profit de défavorisés, rendant visite aux malades, aux prisonniers peut très bien le faire sans être disciple de Jésus-Christ. Il manque une dimension dans cette relation. Il manque la dimension d'unité, d'appartenance. Comme une nation qui devient peuple, nous devons avoir les mêmes règles et la seule qui nous soit donnée est celle de l'unité dans l'amour, celle de faire un. La seule manière de faire un avec quelqu'un, c'est d'avoir une communion des volontés. L'Amour c'est avoir une volonté commune, c'est être sur la même longueur d'onde. Je veux être lié à ta volonté et toi tu veux être lié à ma volonté, donc moi j'annule mon moi devant le tien et toi tu annules ton moi devant le mien, nous avons une volonté commune, nous sommes en communion. Même si je ne comprends pas tout, je te fais confiance, je crois en toi et je ne m'enferme pas dans mon orgueil qui n'est qu'une carapace que je crée dans la peur d'avoir à subir le malaise de mon ignorance.

Dieu nous a exprimé sa volonté et nous, nous voulons accomplir cette volonté, nous voulons observer ses commandements. Pour faire un avec Dieu, il nous faut rentrer en communion de volontés. Rentrer en communion de volontés, qu'est-ce que cela veut dire? Tout d'abord, ce n'est pas seulement constater que Dieu est ton Dieu, mais il te faut aussi te donner les moyens pour qu'il le soit. Par exemple dans la relation parent enfant, les enfants doivent faire des choses pour leur parent et inversement, si ces choses, ce respect entre générations n'existaient pas, on ne se rendrait pas compte de la relation filiale.

Ce qui fait que l'on est lié à Dieu, c'est tout le service divin que l'on accomplit, et l'amour que nous avons entre frères et sœurs en Christ en fait partie. Si souvent dans le service divin, dans l'étude de la parole, dans mes relations avec mes frères et sœurs, je ne comprends pas tout, alors il me faut aborder les choses avec modestie et non avec orgueil. La modestie ouvre toutes les portes alors que l'orgueil les ferme. Une des caractéristiques de la durabilité de notre relation à Dieu se trouve dans le zèle que l'on peut avoir. Prenons l'exemple d'un couple, si les repas ne sont jamais préparés ou pris en commun, que chacun amène son linge au pressing, que pour les relations amoureuses chacun se débrouille ailleurs, que la femme de ménage s'occupe de la maison et la nounou des enfants, qu'il ne reste aucune activité commune ? Si les conjoints n'ont jamais besoin l'un de l'autre ? Si je n'ai plus vraiment besoin de toi ni toi de moi... Entre époux, il faut donc conserver un lien et pour cela, il faut

créer de la dépendance, mais de la dépendance positive : "j'ai peur que tu n'apprécies pas le gâteau" et moi "j'ai peur d'oublier de te dire merci".

C'est pareil avec Dieu, il faut travailler activement à entretenir la relation pour atteindre une relation désintéressée et d'amour pur, cela doit devenir une passion. L'amour pour Dieu va alors agir comme un diluant qui efface tous les reliefs agressifs d'une réalité que tu n'acceptes pas. La réalité de Dieu est celle que tu lui donnes et tu dois coller à cette réalité. Quand lors de sa première rencontre avec Dieu, Moïse lui demanda comment l'appeler, Dieu lui répondit : "*Je suis celui qui suis*" (exode 4 v 14). Dieu est ; il est réalité et Dieu aime la réalité. A cause de cet amour pour la réalité, Dieu aime le jugement, la justice pas comme nous quand on dit que l'on aime un morceau de chocolat, ou on aime Deauville. Aimer cela veut dire faire un. Coller à la réalité de Dieu, fait que quand je vois une injustice : je me sens impliqué, quand je vois une souffrance : je me sens sensible, quand je vois une incompréhension : je me sens une obligation d'expliquer. Quand je fais cela, je réagis à la réalité, comme la réalité est le relief de Dieu, je réagis à Dieu. Dieu colle à la réalité et moi je colle à la réalité donc nous sommes ensemble. Quand tu prends ton enfant dans tes bras, tu le tiens à travers ses habits et c'est pareil avec Dieu, tu le tiens dans tes bras à travers la réalité. C'est pourquoi les gens en déni de réalité, en refus de réalité sont éloignés de Dieu. Il faut être conscient de soi, de sa réalité pour ensuite être conscient de Dieu.

Au travers de ce nouveau commandement, Jésus nous entraîne dans la vie irrationnelle d'un disciple. Que chacun, chacune puisse en ce jour renouveler son engagement à être disciple, sentir en chaque instant la réalité de Dieu dans toutes ses dimensions et y répondre du plus profond de son cœur.

Amen